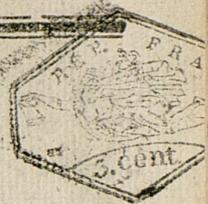


# LE PUBLICISTE.

SEPTIDI 17 Ventôse, an VII.



*Reconciliation de Passwan-Oglou avec la Porte. — Mouvemens des troupes françaises et autrichiennes en Italie. — Mise en état de défense de la forteresse de Wurtzbourg. — Préparatifs de départ faits par les hauts députés à Rastadt. — Nouvelles diverses d'Angleterre. — Tableau des places, dignités et charges lucratives occupées par les ministres anglais. — Détails sur le passage du Rhin par l'armée française.*

## TURQUIE.

*Constantinople, le 3 pluviôse.*

La réconciliation de Passwan-Oglou avec la Porte ne doit plus souffrir le moindre doute. Il a été arrêté que ce pacha demanderoit pardon au grand-seigneur, en déclarant qu'il n'avoit pas eu l'intention d'agir contre les ordres de S. H. qu'il avoit seulement voulu soutenir les droits qui avoient été abolis par des subalternes & des sujets mêmes de la Porte.

On assure que le grand-seigneur vient d'envoyer à Passwan-Oglou un hâti-scherif, dans lequel il lui accorde son pardon, & où il est dit, qu'après un nouvel examen approfondi, il a été reconnu que les demandes de Passwan-Oglou n'étoient point anti-constitutionnelles, & qu'il méritoit qu'on lui pardonnât, &c.

## ESPAGNE.

*Cadix, le 26 pluviôse.*

L'amiral Massaredo reçut dernièrement deux couriers extraordinaires l'un après l'autre : on ignore le contenu des dépêches. On sait seulement qu'il a été donné des ordres à tous les équipages de se tenir prêts à partir au premier signal. On prépare huit vaisseaux de ligne pour une expédition secrète.

On attend de l'Amérique un grand nombre de navires chargés de transporter les matelots qui doivent compléter les équipages.

Cinq vaisseaux de ligne chargés de troupes de débarquement doivent, sous peu de jours, mettre à la voile. Ils vont, dit-on, à Saint-Domingue, soumettre les negres révoltés. Indépendamment de ces préparatifs, il est arrivé un ordre au département de faire équiper & tenir prêts à faire voile 30 vaisseaux de ligne de la première force, non compris le grand armement. Ils ne connoîtront leur destination qu'à une certaine hauteur de mer.

On a appris avec douleur que vingt navires marchands partis d'Ajamonte pour divers endroits, avoient fait naufrage ; tout a péri avec les vaisseaux.

On écrit qu'après une convention avec les Portugais, les espagnols ont conduit à Lisbonne 200 millions de réaux (70 millions tournois), argent provenant des Indes, moyennant huit pour cent d'intérêt.

## ITALIE.

*Milan, le 3 ventose.*

Toutes les troupes, tant françaises qu'autrichiennes, sont en mouvement sur les frontières de l'Italie ; ce qui fait croire que la guerre est sur le point d'éclater.

Les états vénitiens sont toujours agités par des troubles que la surveillance autrichienne ne peut parvenir à étouffer entièrement.

Il a passé ces jours derniers par Brescia une vingtaine de caissons avec 8 pièces de gros calibre qui suivoient la route de Peschiera.

Les déserteurs allemands arrivent en foule.

Le bruit d'une insurrection en Sicile se soutient toujours.

## DANEMARCK.

*Copenhague, le 28 pluviôse.*

Le nombre des habitans de cette capitale, suivant le recensement fait à la fin de l'année dernière, ne s'éleve pas au-dessus de 83,063 hommes, y compris la garnison & la communauté des Juifs, qui en comprend près de 1500.

Il s'est exporté de Gothenbourg, dans le cours de l'année passée, 77,359 schiponds de fer.

Pendant la même année, il est entré à Lubeck 1065 vaisseaux, parmi lesquels 29<sup>1</sup>/<sub>2</sub> étoient danois.

## ALLEMAGNE.

*Hambourg, le 3 ventose.*

On mande de Pétersbourg qu'on y est persuadé que les Russes ne seront point arrêtés dans leur marche vers Ulm. Suivant les mêmes lettres, on croyoit dans cette capitale qu'une révolution étoit à la veille d'éclater dans certaine portion de la Souabe.

Si l'on s'en rapporte à la gazette d'Ofen en Hongrie, il y aura au printems 90 mille russes en marche contre la France. Nous sommes ici, comme dans le reste de l'Europe, accoutumés à apprécier ces prédictions.

Il nous manque en ce moment trois malles anglaises, trois de Suede, trois de Dannemarck, celle de Hollande & les dernières de France.

*Erlang, en Franconie, le 3 ventose.*

Ces jours derniers, on a été fort occupé à Wurtzbourg de mettre les archives en ordre pour les transporter ailleurs. On travaille aussi avec une grande activité aux fortifications de cette place, & déjà on commence à placer les canons sur ses remparts. Elle doit être occupée par une division de troupes autrichiennes, partie depuis peu du haut Palatinat pour s'y rendre.

En Baviere, les troupes impériales sont entassées dans leurs cantonnemens & reçoivent à chaque instant de nouveaux renforts. Malgré l'interruption que les glaces amoncelées & les débordemens ont apportée aux communications, la ville de Ratisbonne est traversée presque tous les

jours par de nombreux corps de troupes. On y fraye à travers tous ces obstacles, un chemin pour un parc d'artillerie qui est attendu de Bohême. Un régiment impérial qui devoit aller prendre ses cantonnemens à Ratisbonne, a reçu tout-à-coup l'ordre de marcher vers la Souabe par un plus court chemin.

Une lettre de Lintz, du 24 pluviose, porte que l'on n'a encore vu aucun corps de russes à Lintz ni dans les environs : ces troupes étoient encore auprès de Krembs ; mais on avoit annoncé leur prochaine arrivée à Lintz. Il passoit journellement dans les environs des troupes autrichiennes, dont les unes alloient en Bavière, les autres en Italie.

*Bulletin de Rastadt, du 10 ventose.*

On croit désormais si peu ici à la paix, que les hauts députés eux-mêmes font tout préparer pour leur départ, les ministres français tâchent cependant de les rassurer ; ils attendent toujours une réponse quelconque, pour pouvoir recommencer les négociations, & il est faux, comme l'on annoncé des lettres de Ratisbonne, que l'empereur ait défendu à la diète de délibérer sur la marche des russes, ou qu'il ait ordonné la fermeture du protocole pour cet objet. Il a seulement exprimé le desir que la réponse de la diète fût constitutionnelle, & faite dans le délai prescrit par la constitution germanique. On attend cette réponse pour remettre les négociations ici en activité.

Le commandant de Mayence vient d'écrire à la ville de Francfort, pour inviter le magistrat à faire sortir de cette ville, tous les officiers & soldats qui y recrutaient pour l'empereur. La ville n'osera sans doute se refuser à cette invitation amicale, & aimera mieux déplaire à l'empereur que de donner aux français un sujet de plaintes & de mécontentement.

Voici un état de l'armée impériale, tel que le donnent des feuilles allemandes, suspectes de beaucoup d'exagération.

Armée d'Italie, commandée par le feld-rugmeitre Mélas.	120,000 hommes.
Armée du Tyrol, commandée par le général comte de Belgrade, disponible & destinée à porter secours où besoin sera.	24,000
(Les Tyroliens se chargent, dit-on, de la défense de leur pays).	
Armée du pays des Grisons, commandée par le général Hotzé, originaire suisse.	30,000
Armée du Lech, commandée par l'archiduc, ayant sous ses ordres le général Schmitt, y compris 33,000 russes.	150,000
Total.	324,000 hommes.

## A N G L E T E R R E.

*Londres, le 2 ventose.*

Pour avoir une idée du désintéressement de nos ministres, il suffit de jeter les yeux sur le tableau suivant des diverses places, dignités, charges lucratives dont ils jouissent.

M. Pitt est, 1°. chancelier de l'échiquier ; 2°. constabel du château de Douvres ; 3°. surintendant, directeur & amiral des cinq ports ; 4°. un des commissaires chargés du gouvernement de l'Inde ; 5°. directeur en chef de la maison de la Trinité ; 6°. surintendant de la même maison ; 7°. surintendant de Cambridge ; 8°. un des gouverneurs de l'hôpital

de Chelsea ; 9°. un des gouverneurs de l'hôpital de Greenwich, &c., &c., &c.

Le ministre Henri Dundas est, 1°. secrétaire-d'état ; 2°. trésorier-général de la marine ; 3°. président du gouvernement de l'Inde ; 4°. un des gardes des-seaux d'Ecosse, place qui est à vie, rapporte 2200 livres sterling par an & ne donne pas la moindre occupation ; 5°. possesseur du droit exclusif & réversible à ses enfans, d'imprimer la bible en Ecosse, monopole qui lui rapporte annuellement plus de 6000 livres sterling ; 6°. gouverneur de la banque d'Ecosse ; 7°. chancelier de l'université de Saint-Audré ; 8°. *custos votulorum* du comté de Middlesex ; 9°. un des gouverneurs de l'hôpital de Greenwich ; 10°. un des directeurs de la maison de la Trinité, &c., &c., &c.

A tant d'émolumens se joignent encore les intérêts des sommes énormes qui appartiennent à ces divers établissemens & qui sont entièrement à la disposition de ce ministre ; sommes qui est, à la vérité, difficile d'évaluer, mais qu'on sait égaler le trésor des plus puissans rois de l'Europe.

Qu'on s'étonne ensuite que de pareils ministres soient les protecteurs de tous les anciens abus & les ennemis déclarés de toutes les réformes.

A la suite des dépêches que le duc de Portland a reçues du lord-lieutenant d'Irlande, le conseil privé s'est assemblé. La séance a duré trois heures. Les actions de l'Inde ont éprouvé quelque hausse, sans que nous puissions en deviner la cause, ni même aucunes nouvelles sur nos possessions orientales.

Il y a beaucoup de fermentation dans le comté de Kildare. Les paysans se sont soulevés, & l'opposition à l'union prend de jour en jour de nouvelles forces à Clonmell. Les principaux habitans de la ville se sont assemblés, & malgré la défense du commandant, qui menaça de disperser la foule par la force, les citoyens ont tenu bon, & ont signé une protestation formelle contre l'union.

Le journal (*The Sun*) (le Soleil) assure que les Américains ont exercé plusieurs hostilités contre le pavillon français. La frégate *les Etats-Unis* auroit même capturé & conduit à Saint-Thomas, une frégate française de quarante-quatre canons ; mais le journal prévient que cette nouvelle mérite confirmation. M. Pickering, secrétaire d'état, a fait un rapport sur les dernières négociations : il a blâmé M. Gerry pour être resté en France après le départ de ses collègues. Suivant la même feuille, le gouverneur de Cayenne a été arrêté & embarqué ; deux frégates françaises doivent lui faire suivre la même destination que Victor Hugues.

On a fait signifier dans les Indes occidentales que les vaisseaux neutres pourroient aller en sûreté dans les ports de la Guadeloupe, & continuer le commerce sans inquiétude avec les autres colonies françaises ; mais les ennemis de la république persuadent aux américains que ce n'est qu'un piège, & qu'ils trouveront encore Victor Hugues qui s'emparera de leurs propriétés.

On emploie tous les moyens imaginables pour décider la rupture, & ramener les Etats-Unis à l'influence de l'Angleterre.

Les troupes que le gouvernement envoie en Portugal, sont parties à bord des vaisseaux *l'Europe*, *le Harlem* & *la Pallas*.

On mande d'Edenbourg qu'il y est tombé de la neige jusqu'à la hauteur des portes les plus élevées ; toute communication d'une maison à l'autre est interrompue.

Des lettres de la Martinique annoncent que Barthelemy & Willot, après y avoir séjourné quelque tems, se sont embarqués à bord de l'Amiral Harvey, pour passer en Angleterre.

M. Boresford, qui étoit venu pour faire un emprunt de 4 millions au nom du gouvernement irlandais, est reparti pour Dublin. L'emprunt a été, dit-on, rempli.

Les vaisseaux l'Orphée & le Fox ont été pris dans les mers des Indes orientales par une flotte française.

Plusieurs émigrés français qui se trouvent maintenant à Londres, & au nombre desquels on cite l'abbé Calonne, se proposent d'aller former un établissement d'agriculture dans l'isle de Saint-Jean, golfe de Saint-Laurent. Cet établissement prendra le nom de l'isle du prince Edouard.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Stasbourg, le 11 ventose.

Depuis plus de quinze jours, le passage du Rhin devoit avoir lieu; mais il fut toujours retardé dans l'espoir que la cour de Vienne reconnoitroit enfin son véritable intérêt, & reviendroit à des sentimens d'équité & de paix. Il y a eu à cet égard beaucoup de pourparlers à Rastadt; mais comme le cabinet autrichien paroît être tous les jours plus influencé par ceux de Londres & de Pétersbourg; comme au lieu de faire rétrograder les troupes russes qui, contre la foi des traités, se trouvent dans le cœur des états autrichiens & sur les frontieres de la Baviere, il met tout en mouvement à la diete de Ratisbonne pour faire adopter à l'Empire une décision hostile, le général en chef de l'armée de Mayence, qui s'appellera bientôt *armée d'Empire*, a enfin donné l'ordre d'avancer. Depuis quelques jours un nombreux corps de troupes étoit rassemble dans notre ville & dans ses environs. Hier matin, d'autres troupes cantonnées dans notre département & les cantons voisins de ceux de la Meurthe & de la Moselle, se mirent en marche, en se dirigeant sur Strasbourg; on fit tous les préparatifs pour le passage du Rhin.

La nuit dernière à une heure du matin, la générale fut battue dans notre ville; toutes les troupes formant l'avant-garde de l'armée, se mirent en marche. A trois heures & demie le passage commença sur les ponts de Kell & d'Anenheim, (ce dernier avoit été construit hier) & à dix heures toute l'avant-garde, forte de 16,000 hommes à-peu-près, étoit sur la rive droite du Rhin, sous le commandement des généraux Lefebvre, Vendamme & Klein. A midi, le général Jourdan avec le général Ernouf & les autres officiers de l'état-major se rendirent également sur la rive droite, & le quartier-général fut transféré à Offembourg. Cette après-midi, le corps d'armée principal commençoit le passage; plusieurs demi-brigades & quelques régimens de cavalerie passoient le Rhin. Le reste de l'armée doit suivre demain ou après-demain.

On assure qu'aujourd'hui le passage a également eu lieu à Huningue ou Bâle par l'aile droite, & à Germersheim par une partie de l'aile gauche, dont 8000 hommes doivent former tout de suite le siège de Philipsbourg, petite forteresse qui ne peut pas tenir long-tems.

L'avant-garde doit avancer aujourd'hui jusqu'à Lahrbach & l'entrée du Val de la Kinzig, d'un côté, & Oberkirch de l'autre. Un autre corps a pris le chemin de Rastadt, où il arrivera demain. Des sauve-gardes y ont été envoyés hier.

Jourdan a fait une proclamation énergique à l'armée, qui contient les causes de l'avancement de nos troupes.

Paris, le 16 ventose.

— Le général Kinasewicz, chef de la légion polonoise, a présenté aujourd'hui au directoire les drapeaux conquis par l'armée de Rome sur les Napolitains. (A demain les détails).

— Marivaux, secrétaire de légation à Turin, est arrivé depuis quelque jours à Paris. Il y a été envoyé par Eymar, avec des dépêches qu'on dit importantes, quoiqu'on en ignore le contenu.

— La police a fait fermer un jeu de loto qui se tenoit cour des Fontaines, Palais-Egalité, à côté de la salle des deux billards.

— L'impôt prélevé sur les recettes des divers théâtres de cette commune pendant la dernière décade de pluviose, a monté à 10,782 francs 97 centimes.

— On s'occupe à rechercher les différentes trouées qui existent dans les murs formant la clôture de Paris. Des mesures vont être prises par le bureau central pour la prompte réparation de ces brèches qui servent à favoriser la fraude.

— L'hôtel des Invalides étant devenu insuffisant, le gouvernement a destiné la maison de Saint-Cyr à une succursale pour nos braves vétérans. La destination qu'avoit eue la maison de Saint-Cyr dans son origine, témoigne assez les avantages de sa situation, auxquels on a ajouté encore par les distributions qui viennent d'être faites.

— On a découvert trois contrefaçons de bons au porteur de 20 & de 25 francs, servant au paiement des rentes & pensions du deuxième semestre de l'an 6. La trésorerie a fait connoître par une affiche les signes caractéristiques de faux dont elle donne une indication particulière.

— Il existoit à Chinon (Indre & Loire) une société connue sous le nom de *Cercle constitutionnel*, dans laquelle on professoit des principes désorganisateur; le directoire a ordonné, en vertu de l'article 37 de la loi du 19 fructidor an 5, la fermeture de cette société.

— La plupart des membres de l'administration municipale de Fannecourt (département du Pas-de-Calais) affichent ouvertement des principes opposés à ceux du gouvernement constitutionnel, laissent sans exécution les loix qui intéressent le plus la sûreté publique. Le directoire a destitué les membres de cette administration.

Le commandant actuel de la garde nationale de Fannecourt doit cesser ses fonctions. La nouvelle administration est chargée de procéder, sans délai, à la réorganisation de la garde nationale sédentaire.

— Le chef de brigade Ferrey écrit d'Angers, le 11 ventose, que, la veille, 35 à 40 brigands armés ont attaqué un détachement de dix militaires, escortant un transport de 10,290 francs, parti de Sevré, & qu'après une action vive & sanglante, ils sont parvenus à enlever cette somme.

— On n'apprendra pas sans intérêt le trait suivant d'un jeune enfant, âgé d'environ huit ans, fils du citoyen Lecointre, secrétaire du citoyen Moltedo.

On avoit obtenu, du gouvernement algérien, qu'on ôteroit les fers à cet infortuné & qu'on le mettroit en liberté; mais lorsqu'il a été question d'exécuter cet ordre, le jeune Lecointre a déclaré qu'il n'accepteroit sa liberté qu'autant que son pere accepteroit la sienne, & que si elle lui étoit refusée, il sauroit souffrir comme son pere & imiter son courage.

— Une lettre de Hambourg porte que Lafayette est parti de Ploen pour se rendre en Hollande avec l'agrément du directoire batave.

— Le citoyen Frederici, ministre de la marine & de la guerre à Gènes, a demandé sa démission, & n'a pas encore pu l'obtenir.

— Le comte de Litta est nommé chef du corps qui va être formé sous la dénomination de gardes du corps du grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jerusalem.

LOTERIE NATIONALE.

Tirage du 16 ventôse.

17 6 67 1 79.

Au rédacteur du Publiciste.

Paris, ce 14 ventôse, an 7.

Vous me saurez sûrement gré, citoyen, de vous mettre à portée de rectifier une erreur insérée dans le Publiciste de ce jour. On y lit que Buonaparte a trouvé le moyen de faire fabriquer en Egypte une grande quantité d'eau-de-vie avec des dattes. Le héros de l'Italie & de tous les pays où il s'est présenté, ceint des lauriers de la science & de la victoire, a assez de titres à l'admiration de ses contemporains & de la postérité, sans lui en attribuer de supposés. Ce seroit donner en doute d'autres causes plus importantes. Il y a plus de vingt ans que j'ai bu de l'eau-de-vie de dattes en Egypte. Les Cophtes, descendants abrutis des anciens Egyptiens, ainsi que les Grecs établis au Caire, en fabriquoient de tems immémorial, & en faisoient un grand usage : cette espece d'eau-de-vie est fort bonne. Ce sont des faits que j'atteste, & que ceux qui, comme moi, ont voyagé dans cette partie intéressante de l'Afrique, pourront également attester. Au surplus, l'erreur dans laquelle de faux renseignemens vous ont induit, n'est pas, il s'en faut bien, la seule qui se publie dans un tems où tous les regards sont tournés vers l'Egypte; ce qui prouve que cette contrée n'est pas encore très-connue.

Signé, C. S. SONNINI.

Au même rédacteur.

Paris, le 14 ventôse, an 7.

Il paroît depuis peu un petit ouvrage sous mon nom, intitulé : Emilie, ou la nouvelle Claris, deux volumes avec figures. Celle du premier volume est indécente; le graveur seul mérite le blâme de cette obscénité : je la désavoue. Elle fait un contre-sens trop frappant avec les principes de ce petit roman moral; elle offense la vertu, & je n'ai cherché qu'à peindre les dangers auxquels elle est exposée dans une femme sensible & aimable, en butte à tous les malheurs. — Veuillez, citoyen, publier ce désavoue que je dois à la conservation de l'estime publique dont je suis jaloux, & que je n'ai jamais démentie.

Signé, B. DERESTA, auteur d'Emilie.

CORPS LEGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

Séance du 16 ventôse.

La séance a été ouverte par la lecture de huit projets sur l'administration forestière, savoir :

- Sur l'aménagement, par Poullain-Grandpré ;
- Sur l'organisation & les fonctions forestières, par Gossmi ;
- Sur les traitemens & retraites, par Boyer ;
- Sur les adjudications & le mode d'exploitation, par Stevenotte ;
- Sur les recouvrements, par Bremonnier ;
- Sur la manière de constater & de poursuivre les délits, par Mathieu ;
- Sur les délits & les peines, par Panichot ;
- Et enfin, sur les frais des communes, les bois particuliers & les droits d'usage, par Mallarmé.

Le conseil a ordonné l'impression de ces divers projets, & a donné acte de leur première lecture.

Le conseil s'est occupé ensuite de plusieurs projets relatifs aux élections, présentes par Duplantier.

Le premier de ces projets est adopté, sans rédaction, & porte que tous les citoyens qui ont été nommés électeurs par les assemblées primaires, ou les diverses fractions scissionnées ou scissionnaires des assemblées primaires de l'an 6, ne peuvent être réélus cette année aux mêmes fonctions, conformément aux dispositions de l'article 34 de la constitution.

Le conseil a écarté par l'ordre du jour, comme inutile & trop tardif, un projet sur la manière d'élire les présidents, secrétaires & scrutateurs des assemblées primaires, électo- rales & communales, ainsi que les assesseurs des juges-de- paix & sur la nomination des administrateurs municipaux. L'instruction de l'année dernière suffira pour ces objets.

Enfin le conseil a discuté un projet sur le renouvellement du cinquième du tribunal de cassation.

Les dix départemens qui doivent concourir cette année au renouvellement de ce cinquième, sont le Haut-Rhin, Sambre & Meuse, la Sarthe, la Seine, la Somme, le Tarn, le Var, Vaucluse, la Vendée, la Haute-Vienne.

Nota.. Le conseil des anciens a rejeté une résolution du 11 nivôse, relative aux rentes viagères & aux usufruits, constitués au profit des émigrés & prêtres déportés, ainsi qu'au rachat des mêmes rentes & usufruits. Le motif du rejet est que cette résolution exige autant des débiteurs des prêtres déportés, que de ceux des émigrés, quoique la loi du 22 fructidor an 3 ait rendu les biens des prêtres déportés à leurs héritiers.

Bourse du 16 ventôse.

Amsterdam.....60 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> , 61 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> .	Montpellier..... <sup>1</sup> / <sub>2</sub> per. 15 j.
Idem cour. 57 <sup>7</sup> / <sub>8</sub> , 59 à 58 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> .	Rente prov.....6 f. 88 c.
Hambourg...193 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> , 191 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> .	Tiers consol.....10 f.
Madrid.....10 f. 87 c.	Bon <sup>3</sup> / <sub>4</sub> .....1 f. 11 c.
Mad. effec.....14 f. 37 c.	Bon <sup>1</sup> / <sub>2</sub> .....
Cadix.....11 f. 87 c.	Bon <sup>1</sup> / <sub>4</sub> .....
Cad. effec.....14 f. 37 c.	Bon des 6 der. mois de l'an 6,
Gènes.....97 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> , 95 <sup>3</sup> / <sub>4</sub> .	70 f. 33 c.
Livourne.....106, 105.	Or fin.....105 f. 25 c.
Bâle.....1 b., <sup>1</sup> / <sub>2</sub> per.	Ling. d'arg.....50 f. 75 c.
Lausanne..... <sup>1</sup> / <sub>4</sub> per.	Portugaise.....97 f. 25 c.
Milan.....53.	Piastre.....5 f. 39 c.
Geneve.....	Quadruple.....81 f. 63 c.
Lyon.....pair 15 j.	Ducat d'Hol.....11 f. 63 c.
Marseille..... <sup>1</sup> / <sub>2</sub> per. 15 j.	Guinée.....26 f. 25 c.
Bordeaux.....pair 15 j.	Souverain.....33 f.

Esprit <sup>3</sup>/<sub>4</sub>, 310 à 340 f. — Eau-de-vie 22 deg., 230 à 300 f. — Huile d'olive, 1 fr 25 c. — Café Martin, 3 fr. à 3 fr. 10c. — Idem St-Domingue, 2 fr. 70 à 80 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 45 à 55 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 40 à 55 c. — Savon de Marseille, 1 f. 5 à 10 c. — Coton du Levant, 2 f. 50 à 75 c. — Coton des Isles, 4 f. 25 c. à 5 f. — Sel, 4 f. 75 c. à 5 f.

Melpomene et Thalie, poëme allégorique en deux chants, lu à la séance publique de l'institut national du 15 ventôse an 7; par le citoyen Colin Harleville, membre de cet institut. A Paris, de l'imprimerie de Digeon, & se vend chez Desenne, libraire, palais Egalité, n°. 2, & chez les marchands de nouveautés.

Le Lucrece français, fragmens d'un poëme. par Sylvain M. L. nouvelle édition. Prix, 5 fr. A Paris, chez Debray, libraire, galerie de bois, palais Egalité, & Grabit, libraire, rue du Coq Honoré, n°. 133.

A. FRANÇOIS.